

que tout le monde respectait mon vieux père et l'appelait *mon cousin*.

M. le curé. — Ce titre que nos pères se donnaient entre eux, était la plus grande marque de respect que l'on pouvait donner à quelqu'un, et il valait tout autant que *monsieur*, et encore était il donné avec plus de sincérité. Cette appellation donnée à une personne, prouvait qu'on l'avait en si grande estime, qu'on aurait été bien aise de la compter parmi ses parents.

D'ailleurs, nos pères comprenaient si bien l'abus que l'on faisait du mot *monsieur*, qu'ils s'irritaient de s'entendre appeler ainsi. A ce sujet, je me rappelle qu'au début de mes études, voulant paraître poli, je dis, en m'adressant à un gros et riche habitant : "Monsieur, voulez vous me permettre de passer dans votre champ." Aussitôt fronçant le sourcil, il me dit d'un ton à me faire entrer sous terre : "Mon petit, ce n'est pas ainsi que l'on parle à un habitant respectable; passe ton chemin droit?" je n'insistai pas, et j'ai été longtemps que je n'osais plus employer ce mot qu'en m'adressant à mon directeur ou à mes régents.

Mais, il faut avouer que les cultivateurs de nos jours ne sont pas aussi chatouilleux à cet endroit.

Ne l'oubliez jamais, mes bons amis, votre art est d'origine céleste, d'institution divine. J'oserais dire que parmi tous les autres états, un seul peut se vanter d'avoir la même origine, l'état clérical. Le premier homme était prêtre et cultivateur. Il offrait des sacrifices à Dieu en même temps qu'il cultivait la terre. Si vous doutiez encore de l'origine de l'agriculture, je vous dirais : Consultez l'écriture sainte; ne vous dit-elle pas que "Dieu plaça le premier homme dans le jardin de délices afin qu'il le cultivât, qu'il en fût le gardien?" n'ajoute-